

*qui lui permettra de passer d'une élève parfaitement entraînée à une musicienne extraordinaire. »*

L'année prochaine, des centaines de violoncellistes postuleront comme moi aux meilleures universités du pays. Si je veux sécuriser ma place dans l'une d'elles, je ne peux pas me contenter d'être parfaite. Je dois être extraordinaire.

Oncle Jay me rend la lettre.

— Talentueuse *et* avec une excellente technique. C'est plutôt positif.

Je fourre le papier au fond de ma poche.

— Tu omets le passage où ils disent que je suis un robot sans âme.

Il éclate de rire.

— Ce n'est pas ce que j'ai lu.

Il compatit tout de même un peu, puisqu'il ajoute :

— Je comprends que tu sois déçue. Mais ce n'est qu'une critique. Tu as l'habitude d'en recevoir.

— Ce n'est pas *que* ça, répliqué-je en essayant d'expliquer ma frustration. Le problème, c'est que je n'ai aucune piste d'amélioration. En musique, on exprime les émotions en jouant sur les tons et les nuances, et je maîtrise déjà ces deux domaines.

Oncle Jay me lance un regard en coin.

— Ils disent qu'il me manque une étincelle !

Il soupire et s'adosse contre le bar.

— Je pense surtout que tu ne l'as pas encore trouvée, cette étincelle – ce qui te passionne et te pousse à aller au bout des choses. Ton père et moi, par exemple, avons choisi d'ouvrir ce bar karaoké même si la plupart des gens nous disaient que c'était un gouffre financier. Ta mère y compris ! Mais je ne lui en veux pas, je sais qu'elle a grandi dans un milieu précaire. On savait que ce serait difficile et qu'on n'y arriverait peut-être pas, mais on a quand même tenté notre chance, parce que c'était notre rêve.